

Trois moutons d'Ouessant pâturent dans le collège

Publié le 16 avril 2018



Véronique Beaux a conduit, elle-même, les moutons vers le pâturage.



Caramel et Oréa ont été les premiers à fouler la pelouse du collège.



Denis Messenger et le bébé mouton à qui les élèves vont devoir trouver un nom

L'éco-pâturage est au programme des élèves du collège Paul-Éluard. Caramel, Oréa et leur petit, de l'exploitation de Denis Messenger, viennent d'y faire leur rentrée.

L'initiative

Trois moutons d'Ouessant, Caramel, Oréa et leur petit ont débarqué, vendredi midi, au collège Paul-Éluard de Mûl-de-Bretagne, sous le regard ébahi des élèves de 6^e, qui vont avoir en charge la surveillance des animaux durant le temps scolaire.

Cette expérience originale a été voulue par Véronique Beaux, la principale d'établissement et l'équipe pédagogique pour sensibiliser les jeunes à la gestion des déchets.

« Nous avons défini trois pistes, souligne-t-elle, une gestion des papiers qu'une brigade de jeunes récupère dans les classes tous les quinze jours au profit de l'association de la Sauvegarde de la chapelle Sainte-Suzanne, une gestion des aliments en lien avec les agents de cuisine qui pensent les repas de façon à ce qu'ils génèrent le moins possible de déchets et l'entretien des espaces verts naturels au travers d'un éco-pâturage soutenu par le conseil départemental. »

Des auxiliaires bergers

Ainsi, trois moutons ont fait leur entrée dans l'établissement, avec la complicité de Denis Messenger, responsable de la micro-entreprise Argoat-écopâturage, à Caurel. Il y élève tout plein de races anciennes, aujourd'hui, en faible effectif, comme des chèvres des fossés, des moutons Roussin de La Hague, de Lande-de-Bretagne ou de Belle-Ile, tous **« bien adaptés au climat breton »**.

Denis Messenger a donc accepté de mettre ses animaux en location, au collège, sur une parcelle de 2000m², située à l'arrière de l'établissement. Les élèves vont ainsi vivre en direct, **« une gestion écologique des espaces verts, silencieuse, ce qui ne peut avoir qu'un effet apaisant pour les jeunes, et beaucoup moins onéreuse qu'une tonte mécanique »**.

Lui-même passera deux fois par semaine visiter ses animaux. En attendant, il a transmis son bâton de berger aux collégiens pour qu'ils soient ses **« auxiliaires »**, non sans leur avoir donné quelques conseils, notamment en matière d'alimentation. **« Surtout ne leur donnez pas de pain quand vous viendrez les voir en famille, le week-end, il ne le supporterait pas »**. Le message semble avoir été bien perçu. Dès lundi, les élèves auront à cœur de retrouver leur petit cheptel pour poursuivre son apprivoisement. une tâche que tous prennent avec sérieux et beaucoup d'enthousiasme.